n.° 405.

Rapport des observations de M. Boucher M.e ès arts et en chirurgie à la flèche

1. Sur une perte de sang pendant la grossesse
2. Sur une retroversion de la matrice
3. Sur l'inertie de la matrice et l'usage du quinquina dans ce cas.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 28
d.10 n°39 (1)

Mr. Boucher Mre. ès arts et en chirurgie à la flèche a envoié à
l'academie trois observations, dont j'ai été chargé de lui rendre compte.

dans la 1ère il est question d'une femme de quarante ans qui dans
les premiers tems d'une 5e grossesse éprouvoit fréquemment un
écoulement sanguin par la vulve; cette espèce d'irrégularité
fit soupçonner à M. Boucher, ainsi qu'à la femme elle même,
que c'étoit ~~[illegible]~~ l'annonce d'une suppression prochaine de l'écoulement
menstruel;+ mais au bout d'un mois, cette femme lui declara qu'elle
étoit grosse, et que les mouvemens de son enfant se faisoient sentir,
et l'écoulement avoit toujours lieu.++ vers le 6e mois de cette grossesse
cette femme eut l'imprudence de prendre trois grains d'émétique;
ce médicament outre son effet ordinaire, en produisit un autre,
car il survint une perte énorme. Mr. Boucher s'étant ~~transporté~~ par
hazard+ chés cette femme, y trouva une sagefemme qui lui rendit
compte de son imprudence et de l'effet qui en résultoit; et lui ajouta
qu'il s'étoit declaré des tranchées, et que l'orifice étoit dilaté.
le pouls étoit petit, et très agité, les lèvres étoient pales, les yeux
éteints, les extrémités froides; la région de l'estomac étoit tendue et
douloureuse, ainsi que celle de la matrice; la malade étoit tourmentée
par des nausées et des tranchées. Mr. Boucher voulut reconnoître
l'état de l'orifice de la matrice; il le trouva dilaté de la largeur
d'un écu de trois livres, et il distingua qu'il s'y présentoit une portion
de placenta grosse comme une noix, que cette portion étoit flétrie, et
que cette masse occupoit la majeure partie de son disque
cette découverte et quoi que la perte fut cessée, la crainte d'une
récidive plus dangereuse firent juger à M. Boucher, ainsi qu'à un de ses
confrères qu'il avoit appellé en consultation, qu'il n'y avoit pas d'autre
secours à donner à cette femme que de l'accoucher le plutôt possible; mais

+ il fit une saignée du bras

++ il réitéra la saignée du bras

+ ce jour là

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

son extrême foiblesse, la tension douloureuse du bas ventre, et le peu de dilatation de l'orifice de la matrice le déterminerent à temporiser; il se contenta d'agacer cet orifice pour provoquer des contractions, mais ces tentatives furent inutiles, elles n'en produisirent que de légères et de courte durée, et deux jours se passerent dans cette espece de perte à la verité, mais sans aucun avancement et ce ne fut que sur la fin du second jour que les contractions de la matrice devinrent plus fortes et plus longues et que l'orifice se dilata sensiblement.

Mr. Boucher sentoit bien qu'il n'eut pas été imprudent d'abandonner cet accouchement aux seuls efforts de la nature, puisque le placenta étoit en avant de la tête de l'enfant, et occupoit la plus grande partie du vide que laissoit la dilatation de l'orifice, + il termina par accouchement; il glissa sans beaucoup de peine sa main dans la matrice en cotoiant le placenta, saisit un pié de l'enfant et avec ce seul pié il l'amena entierement au dehors.

+ pris le parti de

On voit par ce récit que dans cet accouchement Mr. Boucher s'est conduit en homme prudent et éclairé, mais la conduite qu'il a tenue dans les suites, qui ont été très orageuses, n'est pas moins louable. tout l'abdomen, dit-il, annonçoit un éréthisme inflammatoire, il étoit douloureux et la matrice surtout l'étoit à l'excès; le pouls étoit vif mais vermiculaire; Mr. Boucher ne prit point le change sur cet état du pouls, il jugea avec grande raison que c'étoit plutôt l'effet de l'éréthisme et de la constriction spasmodique que de la foiblesse de la malade, et en conséquence il fit une saignée, et dans un court intervalle il en fit deux autres, et ces saignées produisirent le meilleur effet, car les douleurs qui étoient très vives se calmerent, elles permirent le sommeil; la vulve devint humide; la chaleur naturelle fut plus égale; la langue s'humecta &c.

les évacuations qui se faisoient par la vulve étoient de mauvaise qualité, et avoient une odeur infecte, Mr. Boucher faisoit des injections

et la matière de ces injections revenoit Brunâtre et chargée de caillots putréfiés et quelquefois de petites portions de membranes. on faisoit entrer dans ces injections le quinquina et on l'injectoit aussi dans la potion dont la malade faisoit usage
tel fut l'état de la malade et le traitement pendant les 6 premiers jours; le 7.e elle prit un vomitif; le 8.e il y eut des accidens vaporeux qui furent calmés par de legers anti hystériques; le 9.e la fièvre tomba et la malade sentit une douleur vive dans le côté gauche de la matrice; le 10.e l'injection fit sortir un corps solide, brun, et très fétide, large de 15 lignes, long de 8. et épais, que M.r Boucher reconnut pour une escharre gangreneuse détachée du corps de la matrice; après la ~~perte~~ chute de cette escharre il ne sortit plus rien de brun, et l'hémorragie qui dura depuis si longtemps et dont la quantité pouvoit être estimée à 6 ou 7 onces en 24 heures
depuis cette époque la malade a toujours été de mieux en mieux, et a été parfaitement retablie au bout de deux mois
M.r Boucher ajoute à son récit des réflexions très judicieuses sur ce fait; comme ces réflexions ont été mises sous les yeux de l'académie je ne les répéterai point, je me contente de dire ~~[illegible]~~ que l'on ne peut qu'applaudir à la conduite et au travail de M.r Boucher et ~~[illegible]~~ qu'on pourra faire usage de ses observations.

Une 2.e obs. de M. Boucher est sur une rétroversion de la matrice, survenue dans les premiers mois de la grossesse, à une femme naturellement fort constipée, et occasionnée par des efforts violens qu'elle avoit faits pendant une heure pour aller à la selle. M.r Boucher appellé chez cette femme trouva l'hypogastre tendu et douloureux, le poulx agité; il existoit un sentiment de pesanteur dans tout le bas ventre, et des tiraillemens dans les hanches, et la malade n'avoit pu rendre d'urine depuis 48 heures. il toucha et reconnut que la matrice étoit sensiblement baissée, que son col

étoit apuié contre la Symphise du pubis, que le fond étoit dans la cavité de l'os sacrum, que tout le petit bassin étoit exactement rempli, en qu'il y avoit une grande quantité de grosses matieres retenues dans le rectum qui faisoient saillie en dedans.
m.r Boucher commença par faire donner un lavement de casse pour debarasser les intestins, il proposa ensuite la sonde, mais la malade ne voulut pas s'y soumettre; il porta deux doigts dans le vagin pour soulever le corps de la matrice, et procura par ce moïen un leger déplacement qui fit couler une petite quantité d'urine, mais il ne put operer completement le taxis.
la malade permit enfin l'usage de la sonde, ce moïen produisit une évacuation de plus de deux pintes d'urine, mais les choses restoient toujours dans le même état; m.r Boucher repeta ses tentatives pendant trois jours, il essaïa même de replacer la matrice avec l'extremité d'une bougie de table, mais ~~toujours~~ ~~moïens~~ cet fut encore dans succès; il avoit souvent recours à la sonde. enfin voïant que toujours infructueusement il avoit opéré par le vagin, il prit le parti de prendre une autre voie; il fit placer la malade sur ses genoux et sur ses coudes, la poitrine plus basse que le bassin; il fit ~~soutenir~~ tenir par deux personnes une serviette placée sur le ventre pour soutenir les viscères, et les faire refluer vers le diaphragme. il introduisit ensuite le doigt index de la main gauche dans le rectum, en cet servit comme de conducteur à une forte spatule, d'une forme particulière, de la longueur de 6. à 7 pouces, qu'il introduisit aussi dans le rectum; quand l'extremité de cette spatule fut parvenue jusqu'à la saillie que faisoit le fond de la matrice, il retira son doigt index et le porta avec le medius dans le vagin, en faisant agir de concert l'extremité de sa spatule + de bas en haut, et ses deux doigts de devant en arrière, en y emploïant une force incroïable, il parvint à deplacer la matrice, et à faire revenir par degrés son orifice au centre du bassin et même dans le lieu même qu'auparavant occupoit son fond; cette operation dura huit à 10 minutes, mais la malade la soutint avec un grand courage

+ d'arrière en avant et

m.r Boucher ne jugea pas ~~a propos~~ de saigner la malade après cette operation, l'état du poulx ne lui permit pas; il a eu soin de faire donner des lavements émolliens pour nétoïer l'intestin et obvier à la constipation; les urines ont repris leur cours, et la personne est revenue à son état naturel.
on ne peut d'être mieux conduit que l'a fait m.r Boucher dans le cas de cet accident, et l'académie pourra avoir ocasion de faire usage de son observation, qui est très interessante.

La derniere observation de M. Boucher est sur une inertie de la matrice après un accouchement, sur sa cause, et ce qui en fut la suite.

Une femme de 30 ans, ayant eu plusieurs enfans, devint grosse dans le courant de l'été et fut attaquée d'une fievre quarte l'automne suivante; cette fievre dura pendant toute la grossesse, et cette femme devint fort enflée de tout le corps.

parvenue au terme de sa grossesse, elle entra en travail, et l'enfant presenta le bras; M. Boucher le retourna, et le tira vivant; mais il jugea qu'il y en avoit un second; il s'en assura, et quoiqu'il se presentât par la tête M. Boucher perça les membranes et le tira aussi par les pieds. mais voiant que la matrice avoit été suffisamment distendue par la présence de deux enfans, et d'une grande quantité d'eaux; que d'ailleurs toute la machine étant en atonie, la matrice ne pouvoit manquer de partager cette foiblesse, et ne pouvoit jouir que de peu de forces contractiles, il se repentit de sa precipitation, et le confesse; c'est un mérite de plus, car cet aveu fait preuve d'autant de modestie et de bonne foi que de lumières.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

après l'extraction de ce second enfant, et l'expulsion du placenta qui la suivit immédiatement, sans le concours de l'art, M. Boucher craignit une ~~relâchement~~ inertie de la matrice, et quoiqu'il ne s'écoulât que peu de sang il soupçonna une perte ~~utérine~~; il porta la main dans l'intérieur de ce viscère, et en retira une assez grande quantité de sang. il pinça et agaça le col, et parvint par ce moïen à faire naître des contractions, ~~qui ramenerent~~ et ~~la matrice~~ qui la ramenerent dans son état naturel.

cependant M. Boucher ne fut pas rassuré sur le compte de sa malade, il resta auprès d'elle, et fort heureusement, car au bout d'une demi heure

il lui survint des baillemens et des tintemens d'oreille, et le poulx baissa.
il ne s'écouloit point de sang par la vulve, mais M. Boucher au lieu de
l'en laisser impuser par lui, jugea avec grande raison qu'il y avoit
du désordre à l'intérieur; il reporta la main dans la matrice, en retira
d'icelle, des caillots énormes, et en très grande quantité; il provoqua ensuite
les contractions de ce viscère, et ne retira sa main qu'après qu'il en sentit
son poing serré de toutes parts; la malade éprouva alors quelques
tiraillements, qui annoncèrent de plus qu'effectivement la matrice se contractoit.

quoique la malade eût résisté à tant de choses, elle n'étoit pas encore guérie,
le principe de la fièvre quarte subsistoit toujours; le lendemain de son
accouchement, elle en eut un accès avec les symptômes les plus effrayans;
le frisson dura deux heures, malgré les moyens qu'on employa pour le
faire cesser, et fut suivi d'une chaleur considérable. un ~~médecin ordonna~~
une saignée du pié; M. Boucher ne jugea pas à propos de la faire, la
bouffissure universelle de la malade et les pertes qu'elle avoit éprouvées
lui parurent une contre-indication, et d'ailleurs, il jugea avec grande raison
que cette saignée ne pouvoit être de grande utilité; il mit sa malade
à l'usage du Kinkina à forte dose, et après quelques accès ~~qui~~ +
~~diminuerent toujours~~ dont la durée alla toujours en diminuant
elle fut délivrée de sa fièvre; sa convalescence a été longue, mais elle
est parfaitement rétablie.

On voit que dans ce cas, comme dans les deux précédens M. Boucher
s'est conduit en homme intelligent et fondé dans de bons principes,
en un mot en ~~[illegible]~~ accoucheur très éclairé; en conséquence j'estime que
l'académie pour lui donner une marque de satisfaction tant pour
encourager ses talens, que pour récompenser son zèle à concourir
à ses travaux.

ce 6 mars 1787.

[signature]